

# Les Allobroges de la Drôme

Les Allos internet - Numéro 179

Le jeudi 5 avril 2012

## Le retour de la gauche de combat

« Nous avons allumé la lumière. » Prise isolément, cette phrase que Jean-Luc Mélenchon distille çà et là pour expliquer la démarche fondamentale et presque fondatrice du Front de gauche peut paraître présomptueuse. Elle ne l'est pas.

Héritiers que nous sommes d'une illustre tradition politique qui a toujours marié la justice à l'égalité et fiers – oui fiers ! – de notre axiome marxien adossé aux piliers des concepts républicains, nous entendons cette phrase du candidat à la présidentielle comme l'un des plus beaux symboles du renouveau de la politique. Celui du retour à « quelque chose » d'assez sacré : l'idée. Mais aussi celui du début « d'autre chose » : une gauche à la main ferme.

Le peuple a de la mémoire. Alors que nous vivons le temps des remuements essentiels (la crise, le capitalisme, le développement, etc.), nous connaissons l'histoire contemporaine, qui, trop souvent, a vu la gauche s'accommoder du « principe de réalité », provoquant ce que certains pouvaient considérer comme un éternel recommencement : une espérance suivie d'une déception...

À moins de trois semaines du premier tour de l'élection présidentielle, cette hypothèque sur l'espoir semble levée par la dynamique et la crédibilité du Front de gauche.

Si nous n'aimons guère accorder trop de place aux logiques des sondages, néanmoins, les dernières enquêtes d'opinion réchauffent le cœur et l'esprit et témoignent que le Front de gauche vient de gravir une marche importante, comme nous le pressentions.

**Qu'on se le dise, la gauche de combat, soutenue par un corps électoral solide, est de retour ! Il était temps. Non ?**

Ne le cachons pas. La verve et l'intelligence oratoire de Jean-Luc Mélenchon ne sont pas pour rien dans l'accélération de ce processus populaire, dont nous ne mesurons pas encore toutes les possibilités.

Lui-même le répète à souhait : « Nous défendons des idées, pas un guide suprême ou un leader. » Tous les artisans de la campagne du Front de gauche présents sur le terrain peuvent en témoigner.

Grâce à la diffusion dans le corps social d'un discours de très haute ampleur programmatique, associé à l'élaboration d'arguments offensifs qui ne cèdent plus un mètre de terrain à qui que

14 Avril

MEETING

à Marseille

avec

Jean Luc  
Mélenchon

14h30

Manifestation

du Rond point du  
Prado à la plage

16h  
prise de parole

Voir page suivante  
les horaires de départ des  
cars de la Drôme

### Sommaire :

- Page 3: Elections -procuration - Bureau de vote - dates
- Page 4: 2012 : Pierre Trapier 4 bonnes raisons pour voter JL Mélenchon — Les Assemblées citoyennes en Drôme
- Page 5 : « la stratégie du choc »
- P6 : Réforme territoriales, les réponses de JL Mélenchon
- P7: campagne internationale contre les violences faites aux femmes
- P8 : Pôle emploi vu de l'intérieur
- P9 : La chronique de Gérard Molines « lorsque France Inter fait de la radio »
- P10 : en vrac : Le cercle du silence—le 18 à La Bastille, témoignage rencontre lecture à Notre Temps

ce soit, tout devient possible, y compris l'appropriation et la diffusion des idées.

**On ne s'indigne plus seulement, on propose, on politise.** L'ambition est si énorme que nous en tremblons de désir. Pour la première fois depuis des lustres, une grande partie du peuple de gauche, jadis déçu, parfois désespéré parce que trahi par la mise en œuvre systématique d'une véritable pédagogie du renoncement, se sent de nouveau concernée.

Ce n'était pas « la » politique qui les avait quittés, mais la confiance dans sa capacité à changer leurs vies. Ils savent désormais qu'ils ont un rôle à jouer...

Il y a du bonheur à réinventer l'avenir. Le Front de gauche, qui voit plus loin que l'horizon et affranchit ceux qui ont souffert d'années d'humiliations, a pour objectif de réveiller et/ou d'éveiller les consciences.

En y parvenant, il redonne aussi de la dignité à tous les citoyens, il les aide à devenir eux-mêmes des acteurs d'idées et des propagateurs du bien commun. « Le Front de gauche, c'est quelque chose de plus grand que nous », clame le candidat.

Ce quelque chose porte un nom : la révolution citoyenne. Et une méthode : l'insurrection civique.

**PCF-Drôme**

## 14 Avril MEETING à Marseille avec Jean Luc Mélenchon

Manifestation du Rond point du Prado aux plages.

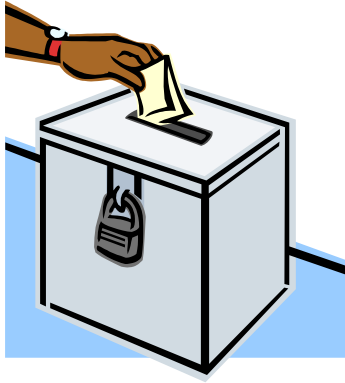
Départ vers 14h30, prise de parole vers 16h

Dés cars pour y aller inscriptions obligatoires au 06 87 53 24 18 [59.pierre@orange.fr](mailto:59.pierre@orange.fr)



Les cars de la Drôme au départ de

Montélimar : Espace Mistral 10h00  
Pierrelatte : Face à la Poste 10h30  
Valence : Place de Dunkerque 10h00  
Romans / Bourg de Péage parking Géant casino 9h30  
Portes les Valence : Parking de la Mairie 10h00  
Livron : Face au petit Casino rue Joseph Courbier 10h30  
Crest : Place du champ de Mars : 10h00  
Nyons : lieu à définir 10h00



## Vote par procuration, comment ça marche ?

Vous pouvez donner procuration à la personne de votre choix, inscrite sur les listes électorales dans la même commune que vous.

Pour cela, il vous suffit de vous rendre dans votre commissariat, brigade de gendarmerie ou tribunal d'instance muni d'une pièce d'identité pour établir votre procuration.

Vous attesterez des raisons pour lesquelles vous ne pouvez pas être là (vacances, déménagement, etc.) et indiquerez prénom, nom, adresse, bureau

l'Intérieur :

[http://www.interieur.gouv.fr/sections/a\\_votre\\_service/elections/comment\\_voter/vote-parprocuration](http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/elections/comment_voter/vote-parprocuration)



## guide pratique du bureau de vote

Rédigé par Maître Jean Louis PERU, ce cahier répond à toutes les questions que l'on se pose lors d'un déroulement d'un scrutin électoral :

- l'organisation du bureau de vote
- le déroulement du scrutin
- la clôture du scrutin et des opérations de dépouillement
- la clôture des opérations électorales
- la saisine du juge électoral.

Ce cahier du CIDEFE est disponible 10 euros (+2,50 euros de frais de port) à commander au CIDEFE - 10 Rue Parmentier 93100 MONTREUIL

## Les dates

L'élection présidentielle se déroulera le 22 avril 2012 pour le premier tour et le 6 mai 2012 pour le second tour.

Les élections législatives se tiendront les 10 et 17 juin 2012.

Tous les renseignements sur les élections, les résultats des élections antérieures sur le site du ministère de l'intérieur <http://www.interieur.gouv.fr> , rubrique élections.

2012



Assemblées citoyennes avec les candidats du Front de Gauche à l'élection législative

Première circonscription

Avec Sabrina BENAMA et Pascal GIRARD

Vendredi 13 AVRIL à 18h

Foyer Laique de Valensolles  
Rue Albert Thomas  
Valence

Deuxième circonscription

Avec Pierre TRAPIER et Christophe GAVARIN

Jeudi 12 avril :

MONTBOUCHER, salle de la Mairie à 18 h.

Vendredi 13 avril :

MALATAVERNE, salle des mariages à 18h.

Lundi 16 avril :

LA COUCOURDE, à la bibliothèque à 18h.

Mardi 17 avril

LA BATIE ROLLAND salle des fêtes à 18h

Mercredi 18 avril à 18 h

MONTELMAR Espace Mistral

Troisième circonscription

Avec Corinne MOREL DARLEUX et Didier THEVENIAU

Mardi 17 Avril, 19h

CHABEUIL, Centre Culturel, à l'issue de la rencontre concert du groupe MAMBOUSS

Un appel de Pierre TRAPIER, maire de Portes les Valence, **candidat à l'élections législatives**

## 4 BONNES RAISONS POUR VOTER JEAN-LUC MÉLENCHON à l'élection présidentielle

1 Voter Jean-Luc MÉLENCHON, c'est utile pour faire gagner la Gauche au 2ème tour. Le Front de Gauche, par les propositions qu'il porte pour sortir le pays de la crise, est indispensable à toute la Gauche pour battre Sarkozy et le député de la circonscription.

2 Voter Jean-Luc MÉLENCHON, c'est utile pour donner de la force au rassemblement qui met **l'HUMAIN au coeur des priorités**. C'est voter pour ses convictions et ses idées, pour une Gauche courageuse qui ne livrera pas la France et le monde du travail à la finance.

3 Voter Jean-Luc MÉLENCHON, c'est utile pour s'exprimer en toute liberté. Contrairement à 2002, le risque d'avoir le FN au second tour est nul. Le FN combattu par le Front de Gauche ne sera pas présent au 2ème tour. Il faut en finir avec ce chantage.

4 Voter Jean-Luc MÉLENCHON, c'est utile pour que soit respectée la parole du NON du 29 Mai 2005, pour que le PEUPLE reprenne la main sur la finance et la "concurrence libre et non faussée" qui met les peuples européens à genoux.

DÉBAT SUR LES ENJEUX ÉNERGÉTIQUES

LE JEUDI 12 AVRIL, 18H

CHAPELLE DES PÉNITENTS

À PIERRELATTE

À L'INVITATION DES CANDIDATS DU FRONT DE GAUCHE À L'ÉLECTION  
LÉGISLATIVE POUR LA DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION :  
PIERRE TRAPIER ET CHRISTOPHE GAVARIN

Et avec la participation de

Amar BELLAL **professeur agrégé de génie civil,**

membre de la commission Ecologie du PCF

Gilles PEYRERON **Syndicaliste, membre du Conseil Économique Social**

Environnemental Région Rhône Alpes

**et secrétaire ONG mondiale SOS Futur Droit à l'Énergie**

## « La stratégie du choc »

Une lente stratégie partie des années cinquante mais élaborée à l'amble de la puissance économique et militaire des USA nous conduit aujourd'hui à vivre ce capitalisme radical parvenu à dominer le monde : des intellectuels américains comme Milton Friedman, des milieux universitaires voient leurs théories « passer à l'acte » au moyen de la CIA, des coups d'Etat fomentés en Amérique Latine dans les années 70, des « guerres préventives » en Irak et Afghanistan, de l'aubaine que fut la chute du Mur de Berlin et des complicités actives de la Grande-Bretagne de Thatcher, de la Russie d'Eltsine ...

Aujourd'hui, nous vivons une société où l'humain n'a plus de place. Les tenants d'un ultralibéralisme exacerbé utilisent les différentes crises, économiques, financières, pour annihiler la volonté de lutte des peuples.

Crise financière, crise économique, crise des subprimes, crise des civilisations, etc... Ces crises créées par le capital sont le résultat de la course aux profits et de spéculations effrénées .

Une autre stratégie de choc peut se mettre en place. Les chocs des révolutions en France, en Europe et dans le monde sont des exemples concrets d'opposition à la monarchie puis au système capitaliste ; 1789, 1848, la Commune, 1917, 1936, 1968 qui consistent à partir d'un projet de progrès social, d'allier conquête du pouvoir politique et bras de fer social dans la rue.

Aujourd'hui la société, construite après-guerre, avec la mise en place du programme du Conseil National de la Résistance est mise à mal. Tout est ramené au seul profit, au détriment de la place de l'humain. Avec la volonté du pacte de l' « Euro plus » et de stabilité européenne, les peuples vont être soumis au diktat de la seule loi financière et de l'équilibre des déficits. Tous les services relatifs à la solidarité, dits publics, vont être mis à contribution .

D'autres exemples fusent, les SETILA hier, les SWISSTEX aujourd'hui sont les nouvelles victimes de la stratégie du choc. La crise financière et la folie des actionnaires sont synonymes de suppressions massives d'emplois, de délocalisations. Cette violence s'exprime quotidiennement sur les lieux de travail mais également dans les services publics, véritables vecteurs de progrès social. Le sacrifice industriel, agricole et de service public sur l'autel du profit n'a plus de limites !

D'autres voies sont possibles . Le programme du Front de Gauche « L'Humain d'abord » exprime une voie résolument orientée vers une solidarité entre peuples pour construire dès demain un autre monde, où chacun retrouve sa place. Santé, logement, énergie, transport, éducation sont les véritables vecteurs de progression humaine dans la société que nous connaissons.

Le Front de Gauche avec toutes ses composantes peut amener des avancées notables, pour l'élection présidentielle et les élections législatives les citoyens de ce pays ont un rôle déterminant à jouer.

Le Front de Gauche demande à chacun de rentrer en résistance contre le capitalisme, et de participer activement aux initiatives réunissant les militants associatifs, les syndicalistes et les élus.

Ensemble et unis contre cet insupportable fléau qu'est le cancer du capital, débattons partout des propositions que porte le programme « L'Humain d'Abord » .

Comme le rappelait Jean-Luc Mélenchon , candidat à la Présidentielle, dans un de ses meeting « *N'oubliez jamais ça : aucune conquête sociale n'est venue autrement que de la lutte et des bulletins de vote victorieux de la gauche* »

Pascal GIRARD - Candidat suppléant -  
PCF Front de Gauche pour la première circonscription

Jeudi dernier,  
le comité local du  
Front de Gauche  
de Valence  
**et les candidats à  
l'élection législative**  
invitaient  
à la projection du  
documentaire  
« La stratégie du  
choc »  
Ce documentaire est  
inspiré du livre  
éponyme de  
Naomi Klein.  
A voir sur You Tube

[http://  
www.youtube.com/  
watch?  
v=MKeiChMRWTU](http://www.youtube.com/watch?v=MKeiChMRWTU)



### Relation État et collectivités

Pour Jean-Luc Mélenchon, la décentralisation doit être refondée dans une VI<sup>e</sup> République. Premier principe de cette nouvelle organisation : **l'État devra payer « ce qu'il doit aux collectivités territoriales pour les transferts non compensés »**. Le candidat est par ailleurs favorable à la mise en place **« d'une concertation institutionnalisée »** afin de permettre aux élus locaux d'être associés à l'élaboration des politiques nationales et européennes.

S'agissant de la répartition des compétences entre les collectivités, la position est claire : chacune doit conserver la clause générale de compétence. **« C'est la condition du consensus politique sur les projets d'intérêt général »**, a souligné le député européen. À côté de cette garantie essentielle, la **distribution des responsabilités pourrait s'articuler de la façon suivante** : « au bloc communal la gestion de proximité, au département la pratique de la solidarité, à la région la planification et les politiques territoriales ».

### Finances locales

Du côté des finances locales, le candidat du Front de gauche insiste : **« l'autonomie financière des collectivités [...] est la condition impérative pour une réelle démocratie locale, c'est le moyen de faire vivre le principe constitutionnel de libre administration »**. Pour garantir cette autonomie, plusieurs mesures sont avancées. Premièrement, les transferts de compétences doivent être compensés à l'euro près. **Deuxièmement, un système de péréquation doit être mis en place afin** « de prendre en compte les inégalités territoriales aggravées par la crise ». Le candidat ajoute que celui-ci **« doit lier potentiel fiscal, revenu moyen par habitant et densité de l'habitant social au sens large »**. L'autonomie fiscale doit participer à ce mouvement. Elle passe par des capacités d'action pour les collectivités sur l'assiette et la modulation des taux. Elle concernerait des impôts directs et indirects sur les ménages et les entreprises. Dans ce cadre, le candidat propose de changer l'assiette de calcul de la taxe d'habitation en prenant en compte **« le revenu des habitants et non les valeurs locatives cadastrales »**.

Plus largement, Jean-Luc Mélenchon milite pour une réforme globale de la fiscalité locale avec l'instauration d'une **« taxe professionnelle modernisée »** qui favoriserait **« la création d'emplois et l'investissement productif en s'appuyant sur le foncier et en taxant lourdement les placements financiers »**. Enfin, la création d'un pôle public financier devrait permettre aux collectivités de poursuivre leurs investissements sans être obligées de recourir aux marchés financiers.

### Intercommunalité

Sur ce sujet, aucune ambiguïté : **« l'intercommunalité doit demeurer un outil de coopération, entre les mains des communes, pour mettre en œuvre volontairement des politiques publiques mutualisées sur un même territoire »**. L'intercommunalité de projet doit donc animer ces constructions territoriales. Elles ne peuvent d'ailleurs qu'être le fait de démarches volontaires entre communes. **« De ce fait, les intercommunalités ne peuvent se substituer aux communes »**, souligne le candidat.

Côté gouvernance, les communautés devraient participer à la mise en œuvre **« coproduite avec les villes, avec l'État et les régions, de la planification que j'appelle de mes vœux »**, indique Jean-Luc Mélenchon. Et de détailler : **« En milieu urbain dense, les communautés de communes n'ont pas lieu d'être, je plaide en faveur de la généralisation des communautés urbaines, à compétences actuelles constantes. Toutes les fois qu'une ville centre fédère un territoire polynucléaire, la communauté de communes prend sens »**, analyse-t-il.

Enfin, s'agissant de l'élection des délégués communautaires, le candidat se positionne en faveur d'un système de fléchage, à l'occasion des élections municipales, dans les communes de plus de 500 habitants.

**Pour aller plus loin, retrouvez l'intégralité des réponses du candidat Jean-Luc Mélenchon** aux associations AMF et AdCF sur le site [www.elunet.org](http://www.elunet.org).



**A la lumière des rebondissements de l'affaire DSK, une dizaine d'organisations internationales des droits des femmes et des droits humains ont lancé le 24 mars 2012 depuis l'Assemblée Nationale à Paris, une campagne internationale pour mettre fin à l'impunité et l'immunité dans les cas de crimes, abus, et violences sexistes et sexuelles.**

Le partage d'expériences, de réflexions et d'analyses d'expertes, croisées avec des témoignages venus de Djibouti, de France, de Guinée, d'Italie, du Maghreb, du Nigéria, de Norvège, des USA a permis de mettre en lumière les difficultés à obtenir justice pour les victimes de violences sexistes et sexuelles, pour mettre enfin un terme à l'impunité dont jouissent les auteurs de ces crimes, quel que soit leur statut social, et pour certains, l'immunité que leur statut leur confère.

Les textes internationaux ou nationaux, comportent souvent des failles permettant aux auteurs de ces crimes de continuer à vivre en toute impunité, tandis que les victimes sont renvoyées au silence, stigmatisées, invisibles.

Des lois iniques autorisent les auteurs de viol, à épouser leur victime pour « protéger l'honneur de la famille ». Le récent suicide d'Amina, au Maroc, a mis en lumière les conséquences effroyables de telles lois.

Les crimes commis publiquement dans le stade de Conakry en Guinée (28 septembre 2009), avec une férocité inouïe, sont toujours impunis et certains de leurs auteurs occupent aujourd'hui des postes de pouvoir. Il en va de même à Djibouti, et en tous autres lieux où les abus sexuel commis par les forces de maintien de la paix se poursuivent en toute impunité. En Europe dernièrement, des personnalités en vue telles que Silvio Berlusconi ou Dominique Strauss-Kahn ont bénéficié de la complicité tacite d'une culture ayant favorisé des siècles durant le passage à l'acte.

L'impunité ne concerne pas uniquement les auteurs en position de pouvoir politique, mais est largement répandue dans toutes les sphères sociales et culturelles. La légitimation de l'accès marchand au corps des femmes par la prostitution, la non protection des victimes de violences domestiques, les discriminations sexistes, le « paternalisme lubrique »<sup>1</sup> etc... font partie du continuum des violences, malgré les résolutions de la Conférence mondiale pour les droits des femmes sous l'égide de l'ONU (Pékin 1995), et de la Convention contre les discriminations à l'encontre des femmes de 1979, ratifiée par l'ensemble des Etats.

Nous lançons dès ce jour, une vaste campagne internationale, avec des relais dans différents pays. Un site web sera prochainement créé pour recueillir analyses et témoignages. Nous organiserons une tournée dans de nombreux pays, jusqu'au point d'orgue de New York en mars 2013, pour la Commission sur le statut des femmes de l'ONU, dont le thème sera les violences à l'encontre des femmes.

Linda SHERWOOD - Femmes Solidaires Valence

<sup>1</sup> Expression forgée par la journaliste Natacha Henry

## Interview d'un militant CGT de Pôle Emploi

### 1. Quelle est la situation à Pôle emploi?

Il faut dire au préalable que la forte dégradation constatée au niveau de l'emploi dans notre pays ne peut qu'avoir des conséquences néfastes au sein de notre organisme.

Depuis la constitution de Pôle emploi, fin 2008, nous avons vécu 3 ans de crise et de hausse du chômage. Parallèlement, en Rhône-Alpes, nous avons perdu des emplois au fil du temps, en particulier sur l'Isère (près d'une centaine depuis 2009 !).

On aboutit ainsi à la contradiction qu'il y a plus de chômeurs et moins de personnel pour les accueillir, moins de temps pour aller rechercher des offres d'emploi. En 2011, **1 800 CDD ont été supprimés. Cela a créé de telles difficultés que l'embauche de 1000 CDD d'un an est annoncé pour cette année.** Un nombre qui ne nous permettra cependant pas de retrouver les effectifs antérieurs.

A l'intérieur de Pôle emploi, on note de 12 à 15 % de CDD et contrats aidés sur Rhône-Alpes, ce qui représente globalement 3 800 CDI sur 4 500 agents.

La fusion entre l'ANPE et les Asse-dic a été réalisée pour constituer Pôle emploi. Aujourd'hui, il nous est difficile de faire autrement, même si on n'est pas d'accord. Nous sommes tributaires de la situation de l'emploi en France. Les agents font pour le mieux: la qualité du travail accompli tient au bon vouloir des agents.

Si on se contentait de respecter les horaires normaux, ce serait plus

difficile. C'est ainsi que de nombreuses heures sont effectuées, mais non payées en plus. Ce qu'on appelle les "heures écrotées" : on en recense 62 000 en Rhône-Alpes. C'est énorme ! Cela correspond au souhait des agents de faire au mieux leur travail.

Nous sommes confrontés à un vif mécontentement des demandeurs d'emploi, car notre fonction d'accueil doit se limiter à des réponses simples. Dès qu'elles demandent à être plus élaborées, il faut inviter l'usager à un appel téléphonique ou à un rendez-vous ultérieur. Nous sommes confrontés à une plus grande agressivité qu'il y a quelques années en arrière. C'est parfois dramatique.

### 2. Comment cela est-il vécu par le personnel?

C'est une situation vécue très difficilement par celui-ci. D'autant que l'on constate que les demandeurs **d'emploi sont souvent sujets à de petits contrats, de courte durée, ce qui signifie qu'ils reviennent plus fréquemment**, et que c'est un surcroît de travail pour nous.

Notre temps d'accueil est limité pour faire en même temps l'inscription et engager une ébauche de recherche. Tout concourt à une perception dégradée du travail réalisé. La vie sur les sites de Pôle emploi est assez tendue car il y a une réelle souffrance des salariés.

Les agents n'arrivent pas à travailler correctement sur le nombre de "portefeuilles" (dossiers de demande d'emploi - NDLR) qui leur est imparti: en moyenne plus de 200 par agent! Il y a un fort sentiment d'impuissance. C'est un système où l'on nous demande le mouton à 5 pattes!

On rentre à Pôle emploi sur des

bases humaines, mais quand on voit les conditions difficiles de fonctionnement, même les jeunes entrants sont déçus en vivant la réalité de la situation.

On fait ce qu'on peut, mais globalement on ne peut faire mieux sans moyens supplémentaires.

Alors que le chômage a augmenté, nos effectifs n'ont guère bougé. On ne peut pas faire de miracle.

On travaille sur l'humain: or on veut nous faire travailler selon les mêmes méthodes que l'industrie: celles de la rentabilisation à outrance. C'est impensable!

### 3. Quelles sont les réactions?

Les conditions de travail sont le reflet des conditions d'accueil des demandeurs d'emploi et réciproquement.

Le dernier grand mouvement date de l'automne 2010, où l'on avait relevé un fort taux de grévistes, notamment parmi l'encadrement, un encadrement qui souffre beaucoup des contraintes imposées.

Aux élections professionnelles de **2009, la CGT était la première organisation syndicale de Rhône-Alpes.** Les prochaines se dérouleront à l'automne.

Une exigence qui monte avec force : on veut avoir un vrai **Service Public de l'Emploi avec des moyens suffisants, une prise en compte des problèmes des demandeurs d'emploi, avec des agents formés et qualifiés pour traiter les dossiers.**

Ces revendications obtiennent un soutien très profond des agents de Pôle Emploi.

**Et cela, c'est un point d'appui très solide.**

C.P.



### Lorsque France Inter fait de la radio



Mercredi 4 avril, 8h20, Patrick Cohen invite dans son émission l'écrivain-philosophe Régis Debray. Pas de *peopolisation*, aucunes questions tordues, pas de langue de bois. Non, que des propos bien pensés, abrupts et argumentés.

Régis Debray publie chez Flammarion son dernier ouvrage « Rêveries de gauche ». Le fil directeur de cet essai repose sur la mise en garde contre les travers des mouvements progressistes en France, nous dit l'auteur. En insistant sur le fait qu'il n'est plus temps de refaire les « erreurs historiques » passées et présentes, Régis Debray livre son sentiment sur le parti socialiste et les raisons de ses atermoiements. Tout en restant sévère avec les dirigeants actuels, il invite l'auditeur et le lecteur à exiger avec force un retour vers les origines « socialistes » de la Gauche française. Pour lui, le Front

de Gauche reste la solution du 1<sup>er</sup> tour des élections prochaines. Il pronostique la « victoire » de François Hollande au second tour (53,1% précise-t-il avec humour).

Morceaux choisis.

1 – la gauche socialiste a été capturée par trois démons.

- Les communicants qui appauvrissent le niveau de la langue et génèrent une culture minimaliste ;
- Les économistes qui obscurcissent le futur, monopolisent les débats et ajoutent à la confusion générale des temps ;
- L'adhésion à l'imaginaire américain (OTAN, personnalisation du débat) qui suggère un glissement progressif vers la normalisation et la banalisation.

2 – la gauche socialiste s'est fourvoyée en privilégiant le sociétal et en délaissant le social. Elle s'est coupée du peuple et a écorné toutes les questions populaires. Les mots « nationalisation », « nation », n'apparaissent plus dans les discours socialistes. Le mot « égalité » disparaît au profit du mot « équité ». La « culture pour tous » est éliminée au bénéfice de « la culture pour chacun » et enfin, « l'attitude compassionnelle » a remplacé « l'attitude fraternelle ». Ainsi, la Gauche socialiste a évincé de ses préoccupations et de ses priorités l'égalité et la fraternité !

3 – la gauche socialiste a délaissé le champ culturel. La conséquence en est l'appauvrissement du discours politique et du langage. Elle a « mimétisé » le discours trivial pour faire « peuple », alors qu'elle aurait du valoriser ce discours. Debray a cette phrase étonnante : « on monte un discours comme un meuble IKÉA ».

4 – « Quand on bazarde son passé, on bazarde le futur ». Cette expression révèle l'ampleur de l'inadéquation spirituelle entre les origines historico-philosophiques de cette gauche et ses postures actuelles explique Régis Debray, car ajoute-t-il, « le discours n'est pas affaire de communicant mais il doit en appeler à l'émotion ».

La suite se passe de commentaires :

« Il est utile qu'il y ait une gauche de conviction à coté d'une gauche de gestion » ;

« C'est compliqué d'être de gauche, car ça veut dire « changer les choses » en faisant « la part des choses » ;

« Il est nécessaire de savoir de quoi on est l'héritier. C'est en s'inscrivant dans cette transmission, que l'on reste un révolutionnaire. Ne soyons pas obsédés par le « modernisme de droite » qui veut faire refluer l'Histoire » ;

« Nous avons une tradition républicaine (notre histoire des Républiques depuis 1792) plus forte que la tradition démocratique (de nature anglo-saxonne) » ;

« le marketing communautariste, c'est Sarkozy qui l'a inventé. On doit retrouver les grands mythes fondateurs de la république (Ecole, Nation, Autrui...) et refuser la fragmentation du corps social. Nous n'avons pas les moyens du communautarisme ; nous sommes inscrits dans une histoire laïque » ;

« L'Europe est évanescence. On a pris un mauvais chemin en disant que l'Europe est une économie. L'Europe n'est pas un peuple, car un peuple se forge dans les épreuves. La monnaie est un moyen, ce n'est pas un fondement. L'économie ne décide pas de l'imaginaire, du cœur et de la mémoire » ;

« La gauche doit éviter la fuite en avant fédéraliste [des européistes] qui n'a rien à voir avec l'unité d'une culture. C'est une impasse ». Jubilatoire moment de radio !

Gérard Molines, Montélimar

Avec ou sans papiers,  
**l'étranger est une**  
personne.

La dignité de chaque personne ne se discute pas, elle se respecte.

Notre cercle de silence le crie.

Il s'agit d'une action altruiste, silencieuse, non-violente, répétitive et persistante, qui rassemble des personnes d'horizons très divers. Ils représentent une forme de protestation inhabituelle en France. La manifestation silencieuse réunit des **personnes qui s'expriment en leur nom propre.**

Nous nous approprions, de façon non-violente, silencieuse, un coin visible de l'espace public pour y dénoncer des pratiques violentes mais peu visibles : l'enfermement et l'éloignement de personnes au seul prétexte qu'elles sont étrangères et sans-papiers.

Notre silence est en opposition complète à la banalisation des discours d'exclusion.

Venez nous rejoindre,  
pour le temps dont vous disposez,  
mercredi 11 avril 2012 ,  
sur le parvis Daniel Chamier,  
à Montélimar,  
entre 17 h 30 et 18 h 30.

Le samedi 14 avril 2012,  
les participants aux différents  
cercles de Drôme et d'Ardèche se  
retrouveront pour un grand  
cercle place de la Liberté (Place  
de la Mairie) à **Valence** , de **17h**  
**à 18h.**

Ce cercle sera suivi, à 18 h15, au  
cinéma "Le Navire" , de la projec-  
tion du film de Marie Orcel  
**"Fraternité" et d'une intervention**  
de Jean-Paul Nunez, délégué natio-  
nal de la CIMADE.

Ce vendredi 30 mars 2012  
Pour le Collectif du cercle  
Marcel MAGNON

## Résistance..... On lâche Rien ...

Ces mots me raisonnent encore dans la tête, et raisonneront encore long-temps, que dire de ce dimanche 18 mars 2012 à la Bastille? Je dirais que cela ne se raconte pas ! **Cela se vit....**

Ce jour-là il n'y avait pas que la pluie qui était menaçante sur Paris.... Arrivés vers 12h30 Alain et moi sommes allés voir ce qui se passait place de la Bastille. Une atmosphère festive se dessine. En se rendant place de la Nation l'atmosphère est joyeuse, conviviale et chaleureuse... mais dans le fond de l'air on pouvait sentir l'impatience des gens de pouvoir montrer toute leur force et leur détermination.... Sur la place j'ai rencontré Pierre Laurent, c'est toujours un plaisir de le voir et de lui dire merci ! Merci car je me souviens être arrivé dans une réunion du PC et dire « je suis peut-être Utopique..... » , aujourd'hui j'ai pris conscience que ma vision n'était pas si éloignée de la trajectoire du Front de gauche pour sortir la France de la crise et entraîner l'Europe et le monde dans une spirale progressiste.

J'ai croisé un homme dans un fauteuil roulant, et oui c'est pour eux que l'on se bat aussi. Quand je lui ai crié résistance, il m'a sourit. Pour moi il était heureux de voir cette foule, pour moi il est un Résistant.

Nous sommes arrivés place de la bastille, le peuple est de retour sur cette place, sur les balcons, sur l'obélisque, une chaleur intense m'a envahi j'avais les larmes aux yeux. Je prends conscience que le moment est historique, je pense à ma mère qui ne pouvait pas venir .... Je pense à tous ceux qui sont derrière leurs écrans je me retourne vers Alain et lui dis « on a failli louper cela ! »

Le discours de Jean-Luc est un grand moment d'émotion, un grand moment de fierté, la fierté d'être là au bon moment.

On lâche rien ! Le mot d'ordre est lancé et toute la foule le reprend avec cœur et conviction. Moi je m'en amuse, à un couple qui se tient la main « ne vous lâchez pas ! », à une mamie qui tenait une canne « ne lâchez rien Madame ».

Virgile SCHERER—Pierrelatte



Rencontre lecture à la  
Librairie Notre Temps  
Samedi 7 avril à partir de 10h

Rencontre avec SYLVIE BRES  
pour la parution de son nouveau recueil de poèmes  
**« une montagne d'enfance »**

Elle sera accompagnée de Marie Pierre DONVAL  
qui offrira quelques moments de lecture